

Préserver les moyens de subsistance des communautés rurales et l'environnement en Méditerranée grâce aux Solutions Fondées sur la Nature



Mara-Mediterra se prépare à la troisième série de tables rondes

La cinquième réunion d'avancement qui s'est tenue à Izmir, en Turquie, les 24 et 25 septembre 2024 a surtout été l'occasion de préparer conjointement la troisième série de tables rondes à venir. L'objectif de cette dernière série de tables rondes sera d'évaluer le degré de transférabilité des solutions fondées sur la nature qui ont été testées et validées par les Living Labs du projet dans des hotspots « miroirs », c'est-à-dire des hotspots qui partagent les mêmes défis en matière de dégradation des sols et de l'eau. Le diagramme ci-dessous (Fig. 1) donne un aperçu de nos 5 hotspots qui ont servi d'études de cas, et des problèmes qu'ils partagent avec les hotspots « miroirs » identifiés. Il est particulièrement intéressant de noter que cette sélection de hotspots « miroirs » implique que les solutions fondées sur la nature validées seront présentées pour un retour d'information dans un pays partenaire différent, permettant ainsi un retour d'information sur la robustesse transfrontalière des solutions fondées sur la nature.

Case Study	Algerie 	Egypte 	Grèce 	Liban 	Turquie 
Point chaud de la dégradation	Djelfa, porte du Sahara	Zone côtière du delta du Nil	Les écosystèmes agricoles sur l'île de Lesbos	Zone montagneuse du Akkar al-Atika	Habitats du lac de Marmara
Problématique partagée	Désertification	Salinisation de l'eau et du sol	Désertification des paysages ruraux	Dégradation de la qualité de l'eau et du sol	Dégradation des écosystèmes naturels
Point chaud "miroir"	Plaine d'Akkar 	Plaine de la Mitidja, à l'est d'Alger 	Plaine de Manisa-Akselendi 	Zone d'El-Hamoul de Kafr El-Sheikh gouvernorat 	Lac Koroneia 

Figure 1 Mara-Mediterra's 5 hotspots of environmental degradation and their associated 'mirror' hotspots

A titre d'exemple, le protocole de boisement basé sur les micro-écosystèmes conçu par le Living Lab mis en place par AMENHDYD à Djelfa, connue comme la porte du Sahara, en Algérie, sera présenté lors de la table ronde qui sera organisée par l'équipe de recherche de l'Université libanaise dans la plaine du Akkar, au Nord-Liban. La plaine du Akkar partage les mêmes problèmes, à savoir la désertification. Comme le montre la figure 2, une route traversant la plaine du Akkar se transforme rapidement en route désertique.



Figure 2 La plaine du Akkar au Liban Nord

Lors de chaque atelier, les participants des points chauds « miroirs » se verront présenter le plan d'action proposé pour les solutions fondées sur la nature et les recommandations politiques associées, telles qu'elles ont été élaborées par les laboratoires vivants dans les études de cas respectives sur la dégradation de l'environnement.

Concevoir des solutions basées sur la nature pour restaurer le lac Marmara en Turquie

L'équipe de recherche de l'université Dokuz Eylul (DEU-DESUM), qui nous a accueillis lors de la cinquième réunion d'avancement, était très enthousiaste à l'idée de partager l'ensemble des solutions basées sur la nature (Nbs) qu'elle a conçues en vue de restaurer le lac Marmara. Le lac, une zone humide d'importance internationale en raison de sa riche biodiversité, notamment en termes d'espèces d'oiseaux, s'est asséché à la suite d'une série d'interventions mal conçues, dont la construction du barrage de Gördes. La zone agricole autour du lac est connue pour sa production de sultanines, c'est-à-dire de raisins blancs séchés, qui sont exportés dans le monde entier. Notre première étape lors de l'excursion du 26 septembre 2024 est le barrage d'Ahmetli, le plus grand barrage sur la rivière Gediz construit dans les années 1970 avec une zone de commandement globale de 60 000 ha de terres agricoles. L'assèchement du lac a fait baisser le débit de la rivière. Cela a gravement perturbé la rotation qui était auparavant appliquée au moyen du barrage pour fournir à toutes les zones agricoles l'eau d'irrigation nécessaire.



Figure 3 Barrage d'Ahmetli sur la rivière Gediz

Au barrage de Gördes, on constate la très faible profondeur de l'eau stockée derrière le barrage, alors que sa partie aval s'est ensasée et a formé de grands bancs de sable.

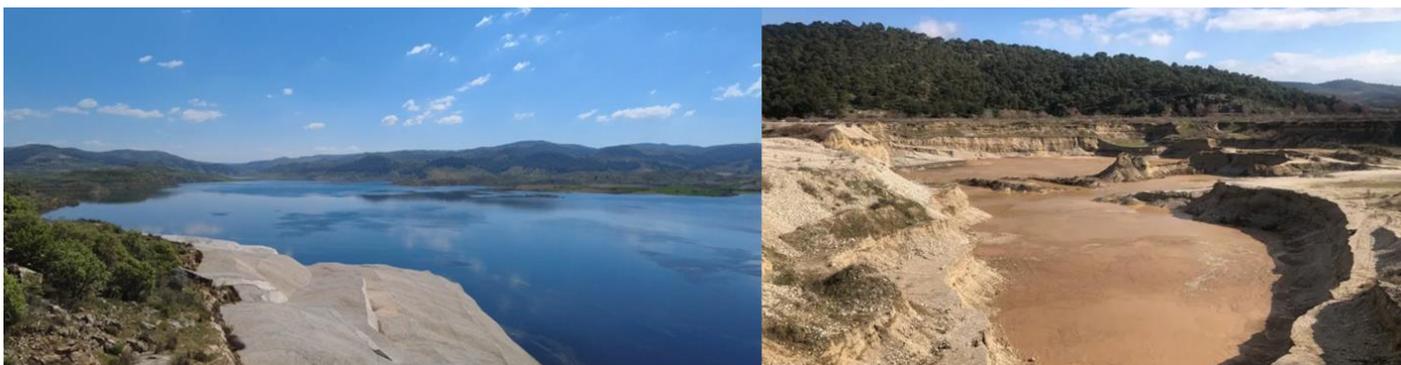


Figure 4 Barrage de Gördes : faible niveau du réservoir (à gauche) et ensablement en aval du barrage (à droite)

Notre dernière étape est le « port » du lac, où les pêcheurs ramenaient autrefois leurs prises, comme en témoignent les nombreux bateaux échoués sur la terre ferme.



Figure 5 Lac Marmara : bateaux de pêche échoués dans le lac asséché (à gauche), plaque montrant l'étendue originale du lac (ligne de contour rouge), (à droite)

Dr. Cem Polat Cetinkaya, chef d'équipe de DEU-DESUM, a expliqué comment les conflits d'intérêts ont empêché l'organisation d'une réunion avec toutes les parties prenantes dès la phase de démarrage de Mara-Mediterra. Avec le soutien du président de la chambre agricole, Erdal Ziyen, 89 agriculteurs ont participé à la table ronde organisée par DEU-DESUM à Gölarmarmara à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau en 2023 pour « faire entendre leur voix ». Les agriculteurs ont avant tout souligné qu'ils devaient compter sur le pompage des eaux souterraines pour leurs besoins d'irrigation, et que non seulement le niveau des eaux souterraines baissait rapidement, mais que leur qualité se détériorait également à un rythme alarmant, ce qui représentait un énorme défi pour la sauvegarde de leurs moyens de subsistance. Il est particulièrement intéressant de noter que les tables rondes ont révélé que pas moins de 7 NbS étaient déjà mises en œuvre par les agriculteurs dans un effort qui visait principalement à réduire leurs besoins en irrigation et à augmenter les nutriments dans le sol. Un laboratoire vivant a été lancé pour tester et valider d'autres pratiques agro-écologiques telles que le paillage à l'aide d'équipements fournis aux agriculteurs grâce au financement de PRIMA (voir Fig. 6).



Figure 6 Matériel de paillage financé par PRIMA et fourni au Living Lab

Les membres du Living Lab ont également participé aux sessions de pratique SIG participatif organisées par DEU-DESUM dans le but de cartographier les parcelles agricoles où des solutions fondées sur la nature (NbS) étaient déjà appliquées et de délimiter les parcelles où des pratiques supplémentaires sont envisagées. Ces dernières comprennent trois NbS distinctes : l'agroforesterie autour du barrage de Gördes grâce à la culture d'oliviers associée à une espèce de figuier résistante au gel produisant des figues de grande valeur marchande; le maintien d'un débit écologique minimal pour restaurer le lac une fois que les niveaux d'eau derrière le barrage de Gördes auront augmenté ; et la réintroduction de certaines espèces végétales, y compris des algues, dans le lac restauré, qui joueront un rôle de traitement naturel pour préserver la qualité des eaux souterraines.

Accédez [à ce lien](#) pour regarder le clip vidéo «Concevoir des solutions basées sur la nature pour restaurer le lac Marmarmara en Turquie» qui présente des extraits de l'excursion sur le terrain et du processus d'engagement participatif des parties prenantes déployé par DEU-DESUM. Un clip vidéo contenant des extraits de la cinquième réunion d'avancement est accessible à partir de [ce lien](#).

Des témoignages vidéo très appréciés de Living Labs

Au total, 11 clips de témoignages sur les solutions fondées sur la nature qui ont été testées et validées dans chacune des études de cas ont été produits. Accessibles via la section vidéo du site web du projet, les témoignages ont été lancés entre novembre 2024 et janvier 2025. Ils ont été très bien accueillis, comme en témoignent le nombre de visionnages qui a plus que doublé (passant de 2 000 à 5 000) et la durée de visionnage qui a fortement augmenté (passant de 49 heures à 120 heures). Chacun des clips de témoignages peut être visionné avec des sous-titres en anglais, arabe, français, grec ou turc. Il convient de noter que le clip sur l'utilisation du gypse agricole dans le delta du Nil, sous-titré en arabe, arrive en tête du classement, suivi du clip sur l'utilisation du fumier et du système agroforestier sylvo-pastoral sur l'île de Lesbos, sous-titré en grec, et du clip sur les cultures de couverture, le semis direct et les autres NbS d'Erdal Ziyen, en Turquie, actuellement en troisième position.



Activités et événements à venir

Février 2025: Organisation de la troisième et dernière série de tables rondes dans les points chauds « miroirs » de la dégradation des sols et de l'eau en Algérie, en Égypte, en Grèce, au Liban et en Turquie, afin d'étudier le degré de transférabilité des solutions fondées sur la nature testées et validées par les laboratoires vivants du projet.

Mars 2025: Organisation de la conférence finale du projet au Caire, accueillie par l'Université égyptienne de Chine.

Cette lettre d'information a été produite avec l'aide financière de l'Union européenne dans le cadre du programme PRIMA. Le contenu de cette lettre d'information relève de la seule responsabilité de l'IRMCo et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne ou du programme PRIMA. Budget total : 2,54 millions d'euros, financé à 100 % par l'UE

